

Scène

24 heures | Jeudi 17 janvier 2013

# Les amateurs séduisent le théâtre pro

Dans *Et soudain l'enfant s'éloigne*, Muriel Imbach met en scène à Nyon de simples citoyens au milieu de professionnels. L'expérience fait école

Cécile Gaviak Texte  
Vanessa Cardoso Photos

Ce soir, à l'Usine à Gaz, sept habitantes de la région apparatront dans *Et soudain l'enfant s'éloigne*. La metteure en scène Muriel Imbach, de la Compagnie Bocca della Luna, ne leur a pas demandé de jouer un rôle mais de «venir avec tout ce qu'elles sont». Pour cette nouvelle création, l'artiste vaudoise a fait appel à des non-professionnelles. «Elles entrent en scène avec toute leur histoire, leur présence est moins maîtrisée que celle de vraies actrices. Le texte parle d'amour, de la famille, du couple, avec quatre personnages masculins. Le but était de créer un équilibre avec cette présence féminine.»

Le choix de faire appel à des non-initiales est une façon de mêler fiction et réalité. Cette forme théâtrale se rapproche du documentaire. Spécialiste du genre, le collectif allemand Rimini Protokoll parle d'«experts de la vie»: pour raconter le quotidien des gens, on les met sur le plateau, avec tout ce qui constitue leur identité. Au-delà du sens artistique, cette démarche a une dimension sociale. «C'est une manière de ramener le théâtre au cœur de la cité et de donner une nouvelle place au public», poursuit Muriel Imbach.

Pour ce projet, les habitantes ont rencontré les artistes un soir par semaine pendant quatre mois. De ces séances est né un espace de parole, où les sept femmes se sont confiées autour du thème de la parentalité. Ce travail souterrain, enrichi par des ateliers d'improvisation, a nourri l'écriture et la mise en scène. Cette expérience aura permis à ces femmes de prendre part à une initiation graduée. Tout le monde s'accorde sur cette forme de troc: une découverte du théâtre en échange d'une contribution non rémunérée.

Directrice du Théâtre de l'Arсенic, à Lausanne, Sandrine Kuster constate que les pièces de ce genre sont nombreuses en ce moment. Mais elle nuance: «Cette démarche n'est pas nouvelle. Mais l'avènement des réseaux sociaux a mis l'individu au centre des préoccupations. Ce qui fait que de nombreux artistes s'intéressent à l'intime, au banal.» Pour sa prochaine saison, elle a retenu une adaptation d'*Hamlet*, montée par Alexandre Doublet, interprétée par trois acteurs et une dizaine d'adolescents. «Je ne souhaite pas leur demander de faire ce que je veux, explique le metteur en scène. Je veux les amener à prendre conscience de ce qu'ils sont, de leur démarche, de leur façon de parler.»

## Public plus familial

Ce genre de pièces fait souvent salle comble. Et pour cause, proches et amis des personnes figurantes viennent augmenter le nombre de réservations. En mai, la compagnie genevoise Anadymène achèvera la tournée romande d'*Interroger l'habituel*, qui aura vu les comédiens interagir avec les habitants de chaque ville hôte. Ces derniers ont été filmés et les images sont projetées sur scène. Déjà présenté à Nyon, à Genève et à Sion, le spectacle, chaque fois différent et unique, a attiré les foules.

Les metteurs en scène détiennent-ils là le moyen d'attirer un nouveau public? Le festival far\*, à Nyon, a fait de cette relation aux spectateurs un de ses points forts. Présenté l'été dernier, *Spring Rolle* était par exemple construit sur des témoignages de Rollois incarnés par des pros et des figurants. Véronique Ferrero Delacoste, la directrice, explique: «C'est une forme de médiation culturelle qui amène un public plus familial. Avec ce genre de pièces, on touche des personnes qui n'ont jamais franchi la porte d'un théâtre. Ils ne sont pas conquis par des mots mais par l'expérience.»



«Cette aventure m'a appris ce que veut dire habiter un plateau de théâtre par sa présence. Cela m'a donné envie de participer à un projet artistique collectif»

**Christine Mellet**, 31 ans, psychomotricienne, Lausanne



«Il y a une cohésion très forte entre nous toutes. Cela va nous manquer lorsque ce sera terminé: c'est une rencontre humaine très intense»

**Nadine Nohérie-Pin**, 53 ans, employée RH, Nyon



«J'ai été transportée par ce projet qui m'a beaucoup apporté. C'est une ouverture à soi et aux autres. Cela m'a appris que, quoi qu'on fasse, il faut foncer»

**Fabienne Mouy**, 30 ans, saisonnière, France voisine



«C'est une expérience très émouvante. On est un tout petit élément du mécanisme, mais il tourne grâce à tous les éléments mis ensemble»

**Cherry Sword**, 72 ans, retraitée, Gland

24 heures | Jeudi 17 janvier 2013

# Et soudain l'enfant s'éloigne se penche sur le mystère des émotions masculines

● **Eclairage** Qui est-ce qui aime? C'est la question centrale que pose Marie Fourquet dans son texte *Et soudain l'enfant s'éloigne*, mis en scène à Nyon et à Lausanne par Martial Imbach. L'auteur a choisi de faire disparaître la figure féminine du trio père-mère-enfant pour se concentrer sur les émotions vécues par les hommes. «L'originalité de

ma démarche, c'est de déconstruire les sentiments masculins, et principalement ceux liés à la paternité, en tant qu'autour féminin», explique Marie Fourquet. La jeune femme a également placé un enfant dans son texte. «Ça m'intéressait d'imaginer comment vit un garçon, prémices d'un homme, quand les adultes se déchirent...» **C.A.R.O.C.**



Les acteurs de la Cie Bocca della Luna ont été rejoints par les figurantes début janvier.

DR/SYLVAIN CHARLOZ.

**Nyon, Usine à Gaz**  
Ce soir (19 h 30)  
et demain (20 h 30)  
Rens: 022 361 44 04  
[www.usinegaz.ch](http://www.usinegaz.ch)  
**Lausanne, Maison de Chally**  
Du je 24 janvier au di 3 février  
Rens: 079 454 07 24  
[www.animation-chally.ch](http://www.animation-chally.ch)

# NYON Ce soir, la compagnie la Bocca della Luna présente sa création à l'Usine à gaz.

## L'identité «mâle» en question

PHOTOS REQUIEMUS PAR  
ANTOINETTE GUEYROT  
guyem@bovate.ch

Que se passe-t-il dans le psyché masculin? Une question qui tisse la trame de la nouvelle création des metteurs en scène habsbourgeois Muriel Imbach et Marie Fouquet. Dans «L'Usine à gaz», l'enfant s'éloigne, les deux femmes proposent au public de s'immerger dans le fort caractère de l'homme en questionnant sa relation à la femme, à la paternité et à sa propre identité. Sur scène, quatre comédiens se donnent ainsi la réplique, donnant à voir ce qu'ils ont de plus intime. Muriel Imbach nous parle de cette pièce, qui sera présentée ce soir et demain à l'Usine à gaz.



**«L'Usine à gaz. La pièce a donc vu le jour dans cette salle?»**



MURIEL IMBACH METTEUR EN SCÈNE

«J'aime que le théâtre aborde des thématiques proches du réel, proches de nos vies.»

Cet été, nous avons eu droit à deux semaines de résidence ici. Le texte était déjà écrit, mais

nous avons monté le gros de la pièce durant cette résidence. Et là, nous venons d'y passer dix jours pour répéter.

**Cette pièce a été écrite et mise en scène par deux femmes mais elle est centrée sur l'homme et ses émotions. Du coup, comment vous y êtes-vous prises pour construire votre propos?**

Marie Fouquet et moi sommes toutes deux un couple et mettes de famille. Nous nous sommes donc heurtés sur nos propres observations, nos propres projections. Dans la rela-

tion parentale, on parle très souvent de la femme et peu de l'homme. Nous avons donc voulu mettre le focus sur le mâle au sein du couple et face à la paternité.

**A aucun moment vous n'avez pris conseil auprès de la gentie masculine?**

Non. Par contre, toutes les histoires présentes dans la pièce sont vérifiées. Elles se basent sur des tranches de vie dont nous avons entendu parler, de

près ou de loin. J'aime que le théâtre aborde des thématiques proches du réel, proches de nos vies.

**Avez-vous eu des réactions particulières de la part des comédiens lorsqu'ils ont découvert le texte?**

Le fait que la parole d'une femme se retrouve dans la bouche de quatre garçons a donné naissance à des discussions très intéressantes, quasi-ce l'annoncé pour eux? Pour moi? Quel rap-

**Au niveau formel, la pièce est présentée comme une succession de short cuts. Pourquoi nous en dire plus?**

La pièce se présente un peu comme un synopsis de cinéma. Il s'agit de bouts d'histoires qui se rencontrent. Nous nous sommes inspirés du film «Short Cuts» de Robert Altman.

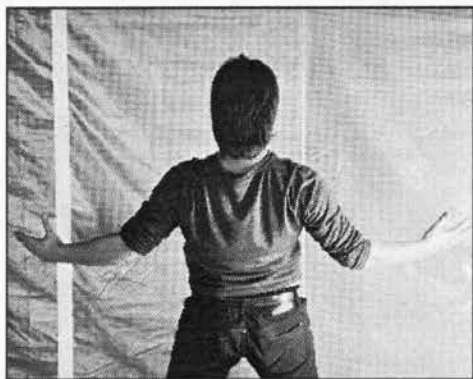
**Un musicien accompagne les comédiens sur scène. Pourquoi ce choix?**

Comme il y a quelque chose de chorégraphique dans cette pièce, j'avais envie qu'il y ait une BO toute live. Mais le musicien prend également part au récit. Il dit du texte.

**Après l'Usine à gaz, qu'est-ce qui attend la compagnie la Bocca della Luna?**

Nous nous pour à Lansanne, à la Maison de quartier de Chailly, du 24 janvier au 4 février. Et ensuite, j'espère qu'il y aura une tournée mondiale (pres)! ☺

**INFO**  
L'usine à gaz s'éloigne  
du 24 janvier au 4 février à Lansanne  
à la Bocca della Luna  
18.20h (jeudi) / 19h30 (samedi)  
18.20h (jeudi) / 20h30 (samedi)  
Réservations: [www.usinegaz.ch](http://www.usinegaz.ch)



THÉÂTRE, NYON

## Décliner l'absence, au féminin

L'une est auteure, l'autre est metteuse en scène. Toutes deux sont femmes, et mères. De leur rencontre est né *Et soudain l'enfant s'éloigne*. La pièce écrite par Marie Fourquet poursuit les questionnements de l'artiste sur le «je» masculin, ici lorsque la femme disparaît de l'horizon. Quatre hommes s'en font l'écho, au micro, par le prisme de Muriel Imbach.

La Lausannoise revient ainsi au thème de l'absence, l'abandon, la douleur. Celle d'une mère qui s'écarte du foyer familial, celle de la disparition d'un proche. Toutes ces trajectoires sont vues à la manière d'instantanés scénaristiques. Pour question-

ner au final l'amour, sous toutes ses facettes. Filial, familial, passionnel, même impossible... La Cie La Bocca della luna livre ainsi un regard mélancolique au féminin, dans une pièce traversée par un chœur de femmes muettes. Avec Mathias Glayre, Jean-François Michelet, Jean-Baptiste Roybon et Yves-Ali Zahno, du groupe Jack is dead, qui signe aussi la composition musicale. CDT/DR.

Ce soir et demain à 19h30 à L'Usine à Gaz, 1 rue César Soulié, Nyon, puis du 24 janvier au 3 février à la Maison de quartier de Chailly, Lausanne.  
[www.usineagaz.ch](http://www.usineagaz.ch),  
[www.animation-chailly.ch](http://www.animation-chailly.ch)  
[www.laboccadellaluna.ch](http://www.laboccadellaluna.ch)

## RADIO & TÉLÉVISION (SÉLECTION)

### ET SOUDAIN L'ENFANT S'ÉLOIGNE

– 23 janvier 2013: RTS – La Première, *Les News*: [www.rts.ch/la-1ere/programmes/l-in-vite-du-12h30/4579235-marie-fourquet-et-muriel-imbach-parlent-de-leur-nouvelle-piece-de-theatre-23-01-2013.html](http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/l-in-vite-du-12h30/4579235-marie-fourquet-et-muriel-imbach-parlent-de-leur-nouvelle-piece-de-theatre-23-01-2013.html)

– 22 janvier 2013: RTS – Espace 2, *Matinales*, Thierry Sartoretti: [www.rts.ch/audio/espace-2/programmes/matinales/4557724-et-soudain-l-enfant-s-eloigne-par-la-bocca-della-luna-22-01-2013.html](http://www.rts.ch/audio/espace-2/programmes/matinales/4557724-et-soudain-l-enfant-s-eloigne-par-la-bocca-della-luna-22-01-2013.html)

– 15 janvier 2013: La Télé, *La Culture*, Julie Evard: [www.latele.ch/play?i=30791](http://www.latele.ch/play?i=30791)

– 17 janvier 2013: Nyon TV: [www.nrtv.ch/2013/01/17/art-obaz-du-17-janvier-2012/](http://www.nrtv.ch/2013/01/17/art-obaz-du-17-janvier-2012/)

Tous ces liens et d'autres se trouvent sur notre site internet en version clickable.

### CONTACT

LA BOCCA DELLA LUNA / RUE DE GENÈVE 52 / CH – 1004 LAUSANNE  
[WWW.LABOCCADELLALUNA.CH](http://WWW.LABOCCADELLALUNA.CH) / [LABOCCADELLALUNA@GMAIL.COM](mailto:LABOCCADELLALUNA@GMAIL.COM)

DIRECTION ARTISTIQUE: MURIEL IMBACH  
DIFFUSION & COMMUNICATION: JOANNE BUOB